

CHARLES DE FOUCAULD: COMMENTI AL VANGELO DI MATTEO  
I DOMENICA DI QUARESIMA  
Mt 4, 1-11

«Allora Gesù gli disse: *Vattene, Satana, perché è scritto: Adorerai il tuo Signore e servirai solo Lui*».

E da queste parole, mio Signore, che insegnamento bisogna trarre? ... – *Per prima cosa* un primo modo per cacciare le tentazioni: rispondere loro immediatamente, non appena si mostrano: «Vattene, Satana». E dopo questo gettarsi nelle sue braccia con una preghiera e non occuparsi più del demonio, rispondendogli solamente: «Vattene, Satana», tanto spesso quanto riappare, senza degnarsi di rispondergli altrimenti che con questa parola, senza guardarlo, ma guardando me e non cessando di avere gli occhi fissi solo su di me... 2° Un altro mezzo per cacciare il diavolo, che si può impiegare da solo o unirlo al precedente, è l'impiego di una parola della Sacra Scrittura diametralmente opposta alla suggestione, parola che mette in piena luce la malizia della tentazione e così la indebolisce molto, e nello stesso tempo mostra molto luminosamente il tuo compito e così ti dà molta forza... 3° Sono nutrito dalla Santa Scrittura, ne ho in ogni momento dei brani sulle labbra, ne penetro il senso divinamente, faccio di essa la regola della mia vita: se vuoi assomigliarmi, avere nello spirito le mie stesse cose, sulle labbra le stesse parole, avere per la tua vita le stesse regole, in una parola, se vuoi avere *il mio spirito*, bisogna che anche tu sia pieno della Santa Scrittura, e di conseguenza, è indispensabile che tu la *legga*, la *studi*, la *mediti* continuamente, che tu prenda il suo spirito che è quello di Dio, che è il mio spirito, al fine di fare di essa la regola dei tuoi pensieri, delle tue parole, delle tue azioni, di tutta la tua vita. ... 4° «Adorerai il tuo Signore e servirai solo Lui». Queste parole molto gravi vogliono dire allo stesso tempo che tu devi te stesso *interamente* a Dio e che tu devi te stesso a Lui solo, *esclusa* ogni creatura. «Prosternarsi, adorare», è mettersi ai piedi di qualcuno interamente, per dichiarargli che gli si appartiene completamente, in tutto ciò che si è, senza riserve. «Servire Lui solo, non servire se non Lui», significa l'esclusione di ogni altro, significa che si deve se stessi interamente a uno solo, esclusi tutti gli altri. ... «Adorerai il Signore e non servirai che Lui solo», significa dunque, «devi consacrare a Dio tutto ciò che sei, tutto ciò che hai, tutti i tuoi istanti; e dovendo impiegare per lui tutti i momenti della tua vita e tutto ciò che è in tuo potere, non devi consacrare né un istante, né una parola, né un'azione, né un pensiero, né la minima cosa ad alcuna creatura... Tutto per Lui, niente per nessun altro». ... Questa parola dei libri santi ha dunque esattamente lo stesso senso che queste altre due che ripeterò io stesso ai Giudei: «*Amerai Dio con tutto il tuo cuore, con tutta la tua anima, con tutto il tuo spirito, con tutte le tue forze*» e «*Rendete a Dio ciò che è di Dio*». ... Tutte e tre esprimono assolutamente la stessa verità: «Devi a Dio assolutamente tutto ciò che sei e tutto ciò che hai, e così non devi niente a nessuna creatura». ... (Per la verità hai dei doveri, molti doveri verso le creature, ma li hai non in *vista* di esse, non a *causa* di esse, ma in *vista* di Dio solo, a *causa* di Dio solo, in modo che, riempiendole, non sono loro che tu servi, è *Dio solo*, non sono loro che tu ami, è *Dio solo*, non è a loro che tu restituisci, è a *Dio solo*; tutto ciò che fai verso di loro, lo fai per *Dio solo*).

« *Alors Jésus lui dit : Va-t-en, Satan, car il est écrit : Tu adoreras ton Seigneur et tu ne serviras que Lui seul.* »

Et de ces paroles-ci, mon Seigneur, quel enseignement faut-il tirer ? ... – *D'abord* un premier moyen de chasser les tentations : leur répondre tout de suite, dès qu'elles se montrent : « Va-t-en, Satan. » Et après cela se jeter dans ses bras par une prière et ne plus s'occuper du démon, lui répondant seulement : « Va-t-en Satan », aussi souvent qu'il reparaît, sans daigner lui répondre autrement que par ce mot, sans le regarder, mais me regardant moi et ne cessant d'avoir les yeux fixés sur moi seul... 2° Un autre moyen de chasser le diable, qu'on peut employer seul ou joindre au précédent, c'est l'emploi d'une parole de la Ste. Écriture diamétralement opposée à la suggestion, parole qui met en pleine lumière la malice de la tentation et par là

---

<sup>1</sup> Traduzione a cura delle Discepoli del Vangelo.

l'affaiblit beaucoup, et en même temps montre très lumineusement ton devoir et ainsi te donne beaucoup de force... 3° Je suis nourri de la Ste. Écriture, j'en ai à tout moment des passages sur les lèvres, j'en pénètre le sens divinement, je fais d'elle la règle de ma vie : si tu veux me ressembler, avoir dans l'esprit les mêmes choses que moi, sur les lèvres les mêmes paroles, avoir pour ta vie les mêmes règles, en un mot, si tu veux avoir *mon esprit*, il faut que toi aussi tu sois plein de la Ste. Écriture, et par conséquent il est indispensable que tu la *lises, l'étudies, la médites* continuellement, que tu prennes son esprit qui est celui de Dieu, qui est mon esprit, afin de faire d'elle la règle de tes pensées, de tes paroles, de tes actions, de toute ta vie. ... 4° « Tu adoreras ton Seigneur et tu ne serviras que Lui seul. » Ces paroles très graves veulent dire à la fois que tu te dois *tout entier* à Dieu et que tu te dois à Lui seul, à *l'exclusion* de toute créature. « Se prosterner, adorer », c'est se mettre aux pieds de quelqu'un tout entier, pour lui déclarer qu'on lui appartient complètement, dans tout ce qu'on est, sans réserve. « Servir Lui seul, ne servir que Lui seul », signifie l'exclusion de tout autre, signifie qu'on se doit tout entier à un seul, à l'exclusion de tous les autres. ... « *Tu adoreras le Seigneur et tu ne serviras que Lui seul* », signifie donc, « Tu dois consacrer à Dieu tout ce que tu es, tout ce que tu as, tous tes instants; et devant employer pour lui tous les moments de ta vie et tout ce qui est en ton pouvoir, tu ne dois consacrer ni un instant, ni une parole, ni une action, ni une pensée, ni la moindre chose à aucune créature... Tout pour Lui, rien pour aucun autre. » ... Cette parole des livres saints a donc exactement le même sens que ces deux autres que je répéterai moi-même aux Juifs : « *Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, de toutes tes forces* » et « *Rendez à Dieu ce qui est à Dieu* ».

... Toutes les trois expriment absolument la même vérité : « Tu dois à Dieu absolument tout ce que tu es et tout ce que tu as, et par là même tu ne dois rien à aucune créature. » ... ( A la vérité tu as des devoirs, beaucoup de devoirs envers les créatures, mais tu les as non en *vue* d'elles, non à *cause* d'elles, mais en *vue* de Dieu seul, à *cause* de Dieu seul, de sorte que, en les remplissant, ce n'est pas elles que tu sers, c'est *Dieu seul*, ce n'est pas elles que tu aimes, c'est *Dieu seul*, ce n'est pas à elles que tu rends, c'est à *Dieu seul*; tout ce que tu fais envers elles, tu le fais pour *Dieu seul*<sup>2</sup>.)

---

<sup>2</sup> Commento su Mt 4,10, in C. DE FOUCAULD, *Commentaire de Saint Matthieu. Lecture Commentée de l'Évangile*, Nouvelle Cité, Paris 1989, pp. 210-212.